

La Rose d'or à Dominique Michel

Dans le cadre du Salon de la femme a eu lieu, le 5 mai, le Gala des dix femmes de l'année, choisies pour leur action marquante dans la société et leur apport à l'amélioration de la situation de la femme.

La Rose d'or, prix de la personnalité féminine du domaine artistique, a été remise à Dominique Michel, artiste québécoise de la télévision et du cinéma.

Les autres gagnantes sont: Renée Rowan, du *Devoir*, le docteur Raymonde Chartrand, chef du service de médecine nucléaire à l'hôpital Saint-Luc, Lucie Dextras, premier professeur de Wen-Do au Québec, Thérèse Dubois, fondatrice et présidente de *Toujours Femme*, Ginette Gadoury, président directeur général du magazine *Décor*mag, Michèle Jean, historienne, Louise Lambert-Lagacé, diététiste-nutritionniste, Monica Matta, commissaire à la Commission des Droits de la personne et fondatrice de *Nouveau Départ*, et Louise Thiboutot du Comité national de la condition féminine au P.Q.

Pour la première fois depuis la création de ce gala, tous les membres du jury, présidé par Nicole Germain, étaient des femmes. Il comprenait quatre journalistes: Madeleine Dubuc, Claudette Tougas, Claire Harting et Francine Montpetit, une conseillère à l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS),



Dominique Michel

Louise Joly, une chercheuse, Diane Massicotte, une animatrice, Suzanne Monange, une représentante du Cercle des fermières, Madeleine Primeau, et du Conseil du statut de la femme, Claire Robitaille.

Les critères de sélection présentaient aussi des différences par rapport aux autres années. Ainsi, à l'exception de Dominique Michel, le jury porta son choix sur des femmes qui n'étaient pas forcément connues mais qui s'étaient néanmoins distinguées dans leur domaine respectif.

Recherches sur les travailleurs immigrants

Le directeur du module de travail de l'Université du Québec à Montréal, M. André Jacob, coordonne actuellement des recherches sur les conditions de travail des immigrants venus au Québec.

Commandé par le ministère de l'Immigration du Québec, ce travail de recherche est réalisé par cinq étudiants, en étroite collaboration avec l'Union des travailleurs immigrants du Québec.

L'équipe de recherche est multidisciplinaire et multi-ethnique. Elle vise à faire la synthèse des informations connues tout en recueillant ses propres données, par des entrevues individuelles et de groupe chez les immigrants.

Bien que ce travail à court terme soit plutôt conçu comme un pré-test pour des recherches plus larges, il semble, selon M. Jacob, qu'il arrive au bon moment: "Depuis un an et demi, dit-il, les immi-

grants ont vécu un certain réveil et une mobilisation. Trois événements ont provoqué chez eux de nouveaux débats: l'accession du Parti québécois au pouvoir, la loi 101 et la loi fédérale C-24".

M. Jacob note l'importance de travailler avec les organisations de travailleurs immigrants. Pour que les immigrants comprennent eux-mêmes leur situation, ajoute-t-il, et pour que les centrales syndicales soient au fait, il faudrait que les uns et les autres aient accès à l'information recueillie.

Autre point d'importance que relève M. Jacob: la rencontre intellectuels-travailleurs: "C'est une habitude qui se développe de plus en plus. Les étudiants universitaires vont sur le terrain." L'équipe étant composée d'étudiants immigrants, la tâche d'intégration en est d'autant facilitée.

Le livre mon ami

Tel était le thème de la Semaine du livre d'expression française qui a eu lieu du 8 au 13 mai. La Semaine était organisée par le Conseil des enseignants-bibliothécaires franco-ontariens à l'intention des étudiants et du grand public de la région d'Ottawa. Le Conseil est un organisme créé au sein de l'Association des enseignants franco-ontariens.

Les activités de la Semaine du livre comprenaient une mini-foire du livre d'expression française (12 libraires franco-ontariens ont exposé leurs livres au Centre des conventions, à Ottawa, où le public a pu rencontrer des auteurs de livres pour les jeunes tels que Maurice Gagnon et Denise Boucher.

D'autre part, une causerie sur le livre au foyer a été donnée par M. Claude Aubry, directeur de la Bibliothèque publique d'Ottawa.

La Semaine du livre d'expression française s'est terminée par le Congrès des enseignants-bibliothécaires franco-ontariens qui a réuni pendant deux jours une centaine de bibliothécaires d'écoles.

Subventions du secrétariat d'État

Le secrétaire d'État a annoncé le 26 avril l'octroi de 35 subventions d'un montant total de \$200 215 au titre du programme d'aide aux associations bénévoles.

Les associations suivantes ont reçu des subventions pour l'interprétation simultanée et la traduction des documents:

- l'Association québécoise pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage, Montréal (\$15 000);
- la Fédération québécoise de Hockey sur glace, Montréal (\$1 180);
- la Fédération de Basketball du Québec, Montréal (\$2 025);
- la Fédération de Crosse du Québec Inc., Montréal (\$3 650).

Les associations suivantes ont reçu des subventions pour leurs plans d'expansion du bilinguisme:

- le Comité national d'action sur le statut de la femme, Toronto (\$11 800);
- la Société canadienne d'hémophilie, Hamilton (Ont.) (\$8 000);
- l'Association nationale des centres d'accueil, Ottawa (\$11 300);
- l'Association catholique canadienne de la santé, Ottawa (\$25 000);
- Centraide Canada, Ottawa (\$25 000).